

« Candidats »

Patricia Andresz	<i>peinture</i>	Hamed Farnia	<i>sculpture</i>
Lukáš Boutineau	<i>photographie</i>	Doeun Park	<i>peinture</i>

du 29 janvier au 11 février 2026 - du lundi au samedi de 14h00 à 19h00

Vernissage jeudi 29 janvier 17h00-19h00

AIDA Galerie présente les réalisations de quatre candidats aux Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Leurs œuvres s'offrent ici au regard du public autant qu'à l'appréciation des membres du Comité, chargés d'évaluer les candidatures. Une fois leur adhésion validée, ils pourront exposer régulièrement au sein de la galerie. L'exposition propose une exploration du temps vécu, une promenade extraterrestre, des fragments d'architecture imaginaire et une restitution de l'ondulation des surfaces en eau.

Résumé

Cette exposition présente les réalisations de 4 candidats aux Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Leur candidature sera examinée pendant la durée de l'exposition par les membres du Comité de l'association.

■ L'exposition d'AIDA Galerie

- Patricia **Andresz** (peinture)

La peinture est pour elle un moyen d'explorer la richesse de nos expériences sensibles, affectives et mentales. Nourrie par une pratique quotidienne et une réflexion théorique approfondie, son travail progresse pas à pas vers une honnêteté intérieure, où voir, faire et ressentir se conjuguent et se révèlent mutuellement.

Résumé

L'exposition réunit des aquarelles sur Strasbourg mêlant souvenir et réalité, des gravures d'objets disparus

L'exposition rassemble un ensemble resserré d'œuvres qui interrogent le temps vécu. Les aquarelles mêlent observation de Strasbourg et mémoire personnelle, donnant une vision à la fois simplifiée et intense de la ville. Les gravures restituent des objets définitivement perdus, jouant sur contrastes puissants et nuances délicates pour suggérer leur fragile instabilité et leur beauté nostalgique. Les dessins au pinceau, au trait affirmé, donnent présence aux gestes et aux figures, certaines projetées vers l'avenir, tandis que l'intimité du geste se fait palpable. Entre souvenir, disparition et instantanéité du geste, ces œuvres offrent une traversée sensible et personnelle du temps.

aux contrastes puissants, et les dessins au pinceau de personnages en action. Ces œuvres explorent le temps vécu, entre mémoire, disparition et instantanéité du geste.

- **Lukáš Boutineau** (photographie)

Ce jeune lycéen d'origine tchèque habitant Strasbourg a été interpellé par la « soucoupe volante », une structure installée sur la rive allemande du Rhin dans le Jardin des deux rives. De cette rencontre est née son univers peuplé de visiteurs venus d'ailleurs : trois pantins en bois, descendus de la soucoupe, qu'il promène depuis deux ans dans Strasbourg, Molsheim, Sélestat et Colmar, pour leur laisser découvrir notre monde.

À travers l'objectif du photographe, ces compagnons imaginaires offrent un regard neuf sur des lieux que nous croyons connaître. Curieux, parfois surpris ou interloqués, ils scrutent l'ordinaire sans préjugés, révélant l'étrangeté et la poésie des détails du quotidien. L'artiste propose ainsi une expérience de pensée : faire un pas de côté, observer notre environnement comme si l'on débarquait d'une autre planète, et redécouvrir la beauté des lieux familiers sous un angle inattendu.

Résumé

Lycéen d'origine tchèque habitant Strasbourg, il a été inspiré par la « soucoupe volante » du Jardin des deux rives. Trois pantins en bois, descendus de la soucoupe, voyagent avec lui à travers l'Alsace. Leur regard curieux transforme l'ordinaire en étrange et poétique.

- **Hamed Farnia** (sculpture)

Architecte de profession, il explore le béton hors de ses usages techniques habituels, transformant ce matériau rigide et structurel en support d'expression sensible et contemplative. Les pièces présentées, aux lignes sobres et maîtrisées, sont à la

Résumé

L'artiste transforme le béton, matériau rigide et structurel, en support sculptural et

fois des objets sculpturaux et des éléments d'architecture imaginaire : colonnes, chapiteaux ou volumes abstraits, évoquant un espace construit qui n'existe que dans la perception.

Chaque œuvre est réalisée en béton moulé selon la technique du moule perdu : le moule est conçu directement en négatif, sans modèle positif préalable, puis détruit lors du démoulage, rendant chaque objet unique. La création résulte ainsi autant de la conception du moule que du béton qui le remplit, et les surfaces, lisses ou texturées, révèlent densité, teintes et micro-irrégularités du matériau.

À travers ces pièces, l'artiste propose des présences matérielles silencieuses et durables, invitant à ralentir le regard et à reconsidérer notre rapport aux matériaux issus de la construction et aux fragments d'architecture.

contemplatif. Ses sculptures, à la fois objets et architectures imaginaires, naissent d'un moule perdu réalisé directement et sans modèle. Elles révèlent leurs textures, teintes et volumes singuliers au moment du démoulage.

- **Doeun Park (peinture)**

Artiste coréenne résidant à Strasbourg, Park Doeun développe une œuvre picturale centrée sur la représentation de l'eau, dont les mouvances et les ondulations deviennent métaphore de l'indétermination de l'existence humaine. Réalisées sur papier hanji, ses œuvres de moyen format sont réalisées à l'aide de pigments purs, appliqués en strates successives. Ces accumulations de couches colorées confèrent à la surface aquatique une transparence profonde, évoquant pour l'artiste l'épaisseur du temps passé et son dépôt progressif.

Les propriétés du hanji - absorption, diffusion, imprévisibilité des réactions - introduisent une part d'aléatoire essentielle à son processus, apportant à l'œuvre une dimension vibrante et à l'image de la vie elle-même. Si la surface de l'eau demeure le motif dominant, cette fluidité est parfois perturbée par des concentrations de pigments plus denses, suggérant des suspensions ou des condensations du temps. Plus rarement, des éléments figuratifs apparaissent, comme la présence d'un oiseau aquatique nageant à la surface de l'eau, sans rompre la tonalité méditative de l'ensemble.

Résumé

Artiste coréenne installée à Strasbourg, Park Doeun explore la représentation de l'eau comme métaphore du temps et de l'indétermination de l'existence. Sur papier hanji, l'accumulation de strates de pigments permet de restituer la profondeur des surfaces aquatiques ondulantes. Maîtrise et aléatoire se conjuguent ici dans cette approche toute méditative.

■ **AIDA Galerie**

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

■ **L'AIDA**

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent à 1905. Elle compte aujourd'hui une centaine de membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.

Tous les courants ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.